



Développement durable, une réponse largement à construire

Ministère de l'Environnement, de la Conservation de la Nature et du Tourisme

UN-REDD
PROGRAMME



Université d'été de la REDD à Kinshasa
Fabien Monteils – CTP UN-REDD/CN-REDD/PNUD
Session 1 – Présentation 4
18 août 2010



- I. L'homme à la confluence historique de crises multiples
- II. De la gestion environnementale au développement durable
- III. Promesses et défis du développement durable



- Les exposés de la session 1 ont permis de dresser un état des lieux de la planète et d'en saisir les premières implications au niveau de la RDC
- Le contexte international est essentiel et doit être intégré dans la stratégie nationale de développement
- Les anciens paradigmes du développement sont en crise. Une révolution s'opère. La RDC doit comprendre cette transformation pour mieux se l'approprier et s'y inscrire avantageusement
- Le monde est en effet au cœur de crises multiples et inter-reliées:
 - Climatique
 - Écologique
 - Financière
 - Economique
 - Diplomatique
 - Démographique
 - Culturelle, de valeurs, de sens!
 - Et de nouveaux équilibres doivent être construits et émerger



- **Qu'elle est la valeur d'un ver de terre?**



- **En Irlande, une étude vient d'évaluer la contribution des vers de terre à l'économie nationale à 700M\$ par an**



- **Quelle est la contribution de la biodiversité à la richesse mondiale?**



- **Rapport de la CDB mai 2008: 2.000Md.€ de contribution annuelle de la biodiversité au PNB mondial (6%)**



- L'exploitation « organisée » crée-t-elle plus de valeur que l'usage traditionnel des ressources naturelles?



Le Millenium Ecosystem Assessment évalue que l'usage traditionnel et communautaire de la mangrove en Thaïlande crée cinq fois plus de valeur (1.000\$ à l'hectare) qu'une ferme aquacole de crevette (200\$ à l'hectare)



- **Le ferroviaire, transport du XIXème siècle?**



- **Printemps 2008: l'Inde annonce un plan d'investissement dans le ferroviaire de 36Md.\$...**





- **Einstein: « quand les abeilles auront disparu, l'homme aura cinq ans à vivre »**



- **Les abeilles contribuent à la reproduction sexuée de plus de 80% des espèces de plantes à fleurs, sauvages et cultivées.**
- **Le taux annuel de mortalité des abeilles est passé de 3 à 5% traditionnellement à près de 50% en moyenne depuis 1995 dans les pays industrialisés**
- **Production de miel en France en 1990: 35.000t / 2003: 25.000t**



- Le chiffre d'affaires du marché pharmaceutique fondé sur les plantes médicinales a atteint 21Md.\$ aux États-Unis en 2001



- A combien ré-estimez-vous le potentiel de cette forêt congolaise?





- Le développement est inéluctable?

1 milliard de personnes n'ont pas accès à l'eau potable...

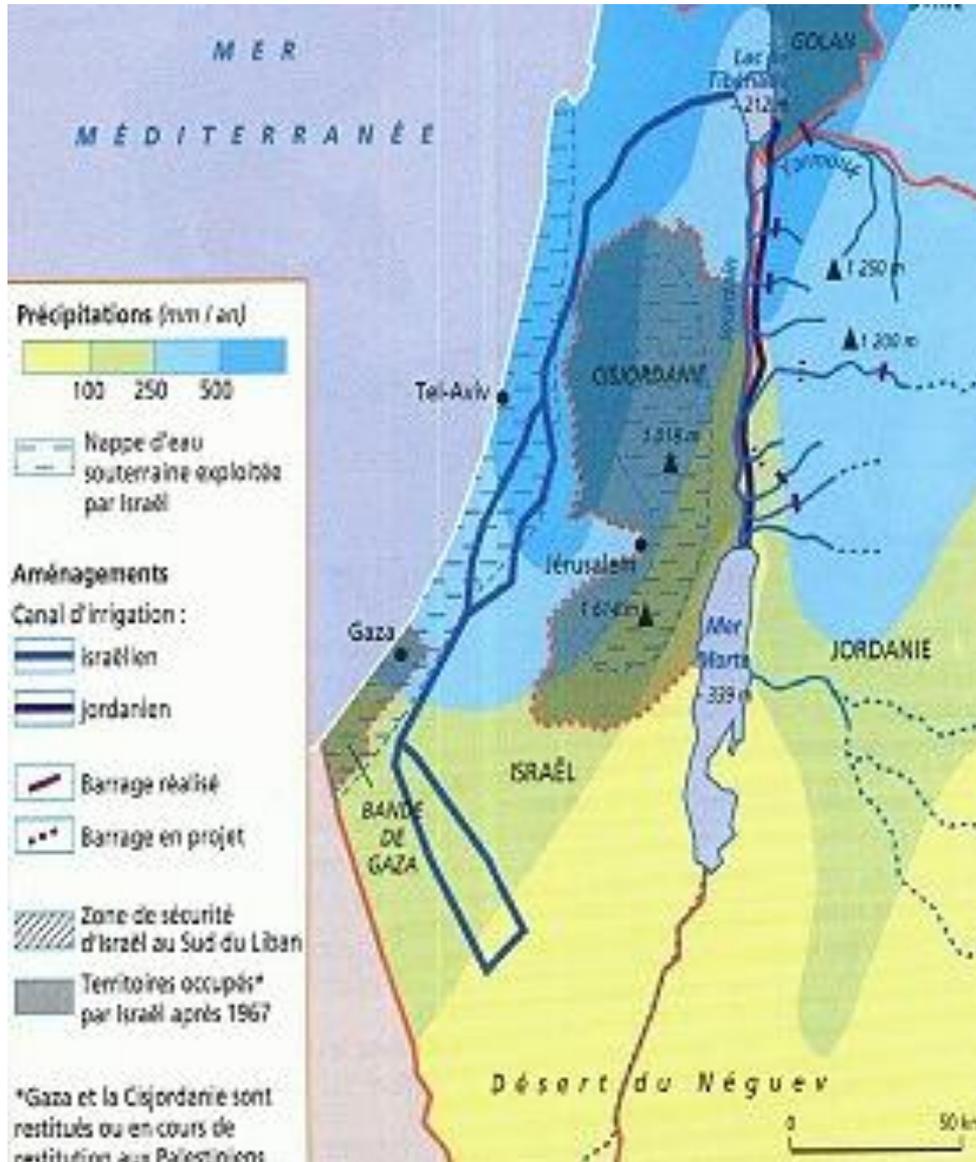


- Dans 25 ans, ce sera 2 milliards



Une nécessité: retrouver le sens de la « valeur »

Illustrations



- Les guerres de l'eau auraient-elles déjà commencé?

- Depuis 1972, le Bonheur National Brut sert de référence à l'orientation du Bhoutan, un pays de 800.000 habitants



- Bob Kennedy: « le PIB mesure tout, sauf ce qui fait que la vie mérite d'être vécue »
... une semaine avant son assassinat



- **Quels points communs présentent les peuples Mayas et de l'île de Pâques?**



- **Une exploitation irraisonnée de l'environnement et un destin funeste**

... qui ne tire pas les enseignements de l'histoire s'expose à la revivre!

Une nécessité: retrouver le sens de la « valeur »

Illustrations



- A Dakar, le traitement des eaux usées par les plantes sert à:
 - Améliorer les rendements agricoles?
 - Éviter la pollution de l'environnement et des villes?
 - Lutter contre le paludisme?
 - Réduire le coût de traitement des eaux usées?



- Tout à la fois!



I. L'homme à la confluence historique de crises multiples

II. De la gestion environnementale au développement durable

III. Promesses et défis du développement durable

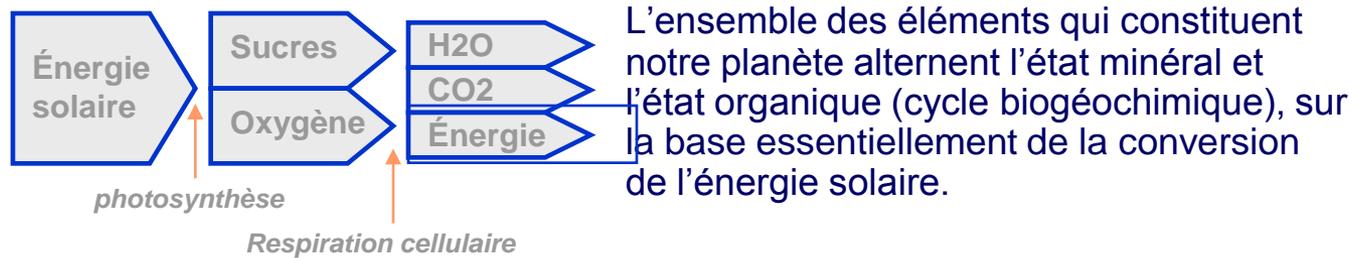


- Portée par la révolution industrielle et les siècles d'exploration et de colonisation, la culture occidentale a diffusé un modèle de développement fondé sur l'opposition entre Homme et Nature
- Le développement économique des 19ème et 20ème siècle se base sur l'exploitation d'une nature perçue, à tort, comme infinie
- Les premières catastrophes écologiques et la prise de conscience progressive d'éventuelles limites à l'exploitation de la nature encourage l'étude scientifique, et débouche sur une première approche de la gestion environnementale dans une logique de conservation
- L'accumulation des connaissances, le développement de nouveaux outils mettent en lumière que le destin de l'homme est intimement dépendant de la préservation des grands équilibres écologiques
- L'homme évalue de manière beaucoup plus juste:
 - L'ampleur de la crise écologique globale et ses multiples répercussions sur l'homme
 - La relation entre l'environnement et nos sociétés, nos économies, nos cultures
- La gestion environnementale et le développement convergent comme autant d'instruments indissociables d'une stratégie de survie et d'épanouissement pour l'homme moderne... le développement durable est né!

De l'écologie au développement durable, illustration de nouveaux outils: la productivité des écosystèmes



- Plus on avance dans la chaîne alimentaire, plus le nombre d'êtres vivants diminue...
En passant d'un maillon à l'autre, l'énergie n'est pas totalement transférée



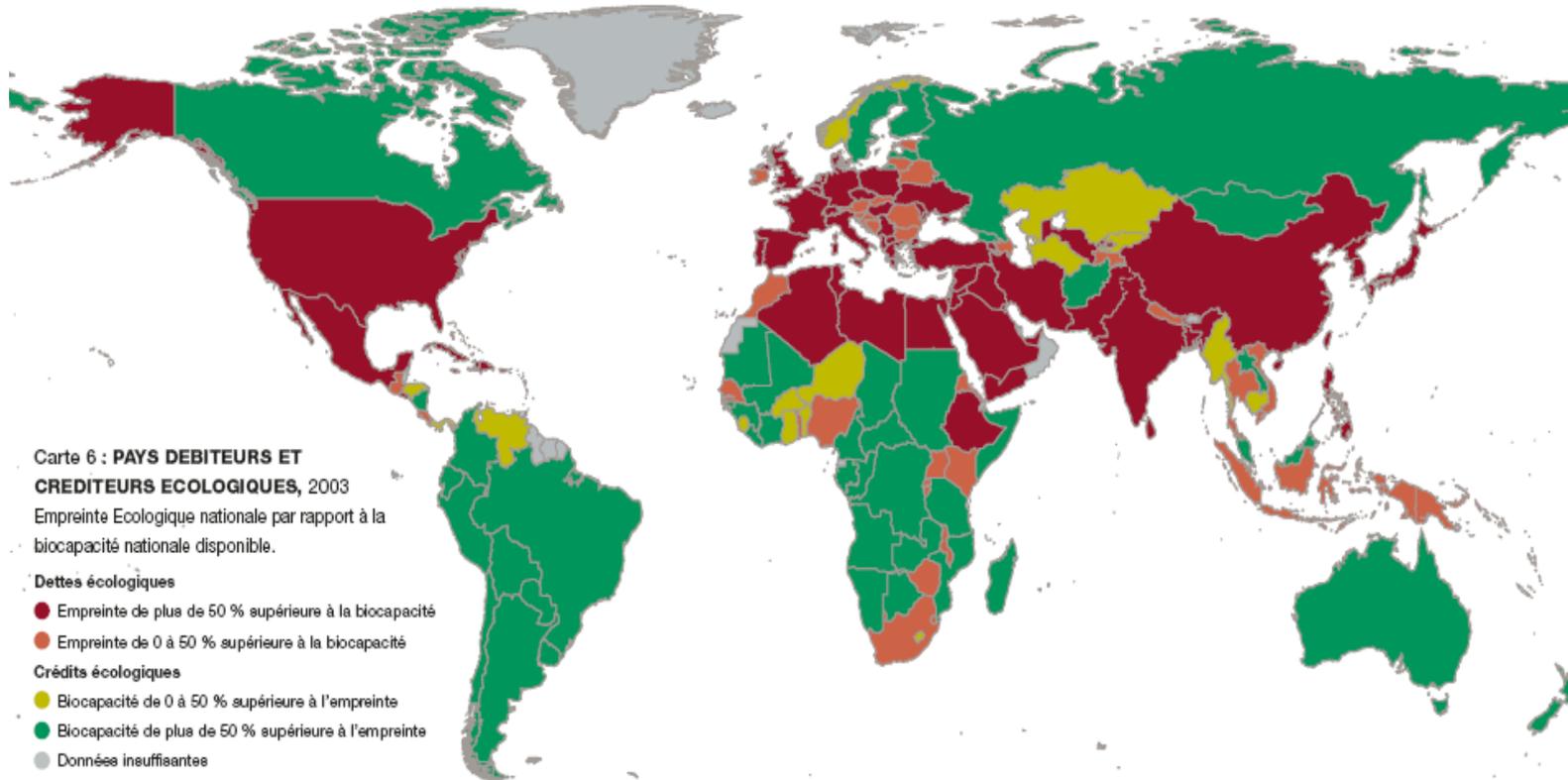
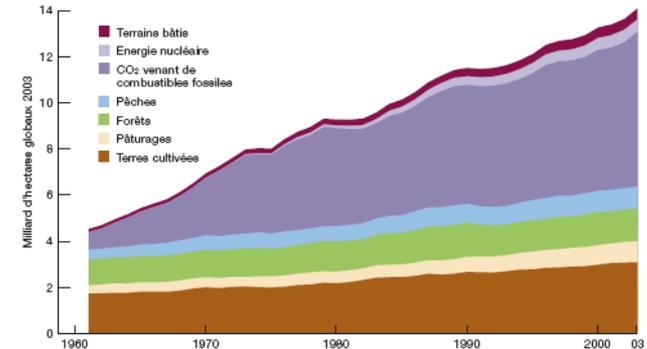
Écosystèmes aquatiques 3/4 de la surface totale Très faible biomasse (hors zones côtières)	Ensemble forêt	● 1/3 de la surface terrestre, forte biomasse, forte productivité (50% production primaire)
	Ensemble prairies	● 1/3 de la surface terrestre, faible biomasse, bonne productivité
	Terres extrêmes	● 1/3 de la surface terrestre, très faibles biomasse et productivité

Tendances globales: réduction des surfaces forestières au profit des agroécosystèmes, et avancée des surfaces extrêmes (désertification)

De l'écologie au développement durable, illustration de nouveaux outils: l'empreinte écologique

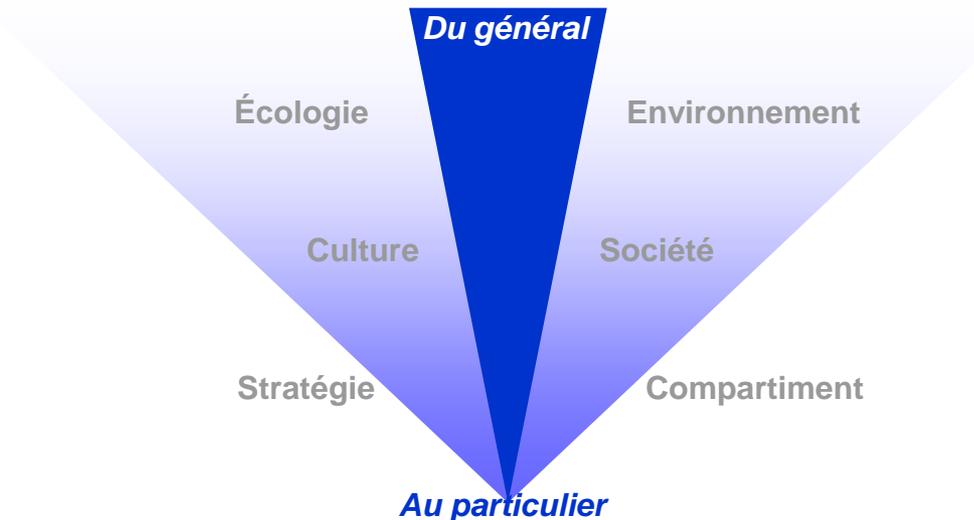
- Capacité: 1,5ha par personne pour un monde de 6Md d'individus (excluant les zones improductives et les besoins incompressibles de la nature)
- Exploitation: 2,5ha par personne en moyenne (équilibre dépassé depuis le milieu des années 1970) – tendance constante à l'augmentation – utilisation accélérée des réserves
 - Nord-américain: 9,4ha; Européen: 4,8ha; Africain: 1,1ha

Fig. 19 : L'EMPREINTE ECOLOGIQUE PAR COMPOSANTE, 1961-2003





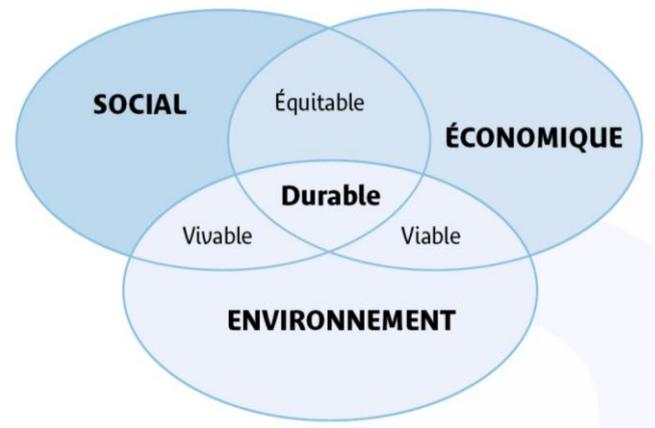
- Ed Schein définit la culture comme:
« un groupe d'hypothèses fondamentales ou solutions communes à des problèmes universels d'adaptation externe (comment survivre) et d'intégration interne (comment rester unis), qui ont évolué au fil du temps et se transmettent d'une génération à l'autre »
- Pour Karl Weick, les mots Stratégie et Culture sont très largement interchangeables
« C'est un peu comme s'il existait au sein des organisations un ensemble de questions que certains désignent par le terme de culture et d'autres par celui de stratégie »
- Les défis du gestionnaire (organiser des moyens internes pour répondre à des problématiques d'adaptation externes) sont profondément ancrés dans la culture, mais répond aussi plus largement à une « dynamique écologique »



« Nous n'héritons pas de la Terre de nos ancêtres, nous l'empruntons à nos enfants » Antoine de Saint-Exupéry



- Le terme « développement durable » apparaît en 1980 dans la « Stratégie Mondiale pour le Conservation » de l'UICN, et s'impose à travers le « Rapport Brundtland » en 1987, s'inscrivant dans la double perspective:
 - De l'éco-développement (Stockholm, 1972) et de l'urgence de la crise écologique
 - De la maturité du mouvement humaniste et l'urgence de la fracture nord-sud
- Il est défini tout d'abord comme « un développement qui répond aux besoins des générations actuelles sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs ».
- Sa définition s'enrichit en 1992 (Sommet de Rio) comme l'équilibre entre les trois piliers: progrès économique, justice sociale et préservation de l'environnement.



- Dans les années 2000, des initiatives tendent à intégrer la dimension culturelle comme un pilier à part entière



« Le développement durable n'est pas un état d'équilibre, mais plutôt un processus de changement dans lequel l'exploitation des ressources, le choix des investissements, l'orientation du développement technique ainsi que le changement institutionnel sont déterminés en fonction des besoins tant actuels qu'à venir »

Rapport Brundtland, Commission Mondiale de l'Environnement et du Développement (1987)

- Le développement durable suppose de « repenser le monde » en s'appuyant sur des fondamentaux dévalorisés au cours des derniers siècles:
 - Responsabilité, Mesure, Participation et partage, Innovation, Pérennité et vision à long terme, Réversibilité, Précaution et prévention, Solidarité sociale, géographique et intergénérationnelle...
- Le développement durable se fonde sur deux postulats:
 - Chaque être humain a le même droit à l'accès aux ressources de la Terre
 - Chaque être humain a le devoir d'assurer la pérennité des ressources qu'il utilise pour les générations futures
- 2007: attribution du Prix Nobel de la Paix à Al Gore et au GIEC pour leurs travaux et leur efforts de sensibilisation au réchauffement climatique



- I. L'homme à la confluence historique de crises multiples
- II. De la gestion environnementale au développement durable
- III. Des promesses aux défis du développement durable**

Le concept de développement durable est fondée sur une certaine analyse de la crise écologique



- Quelles sont les causes de la crise écologique ?

Un manque de gestion de l'environnement ?

Des technologies peu éco-efficientes ?

La « pauvreté » ?

vs

Une certaine vision de la nature, du temps, du progrès ?

L'asservissement des hommes à un système technique et économique, leur perte d'autonomie ?

La « richesse » ?

- Certes, une meilleure gestion des ressources naturelles et la dématérialisation de la production ouvre de nouvelles perspectives de croissance... mais
 - Les marges de progression ne sont toutefois pas infinies
 - Quand on accroît l'éco-efficience d'une matière première, son prix baisse et son usage se développe.(effet rebond)
- Est-on bien certain de faire le bon diagnostic?
« Le développement durable est comme l'enfer, il est pavé de bonnes intention » Serge Latouche

Le concept de développement durable est remis en cause par une certaine lecture critique du « progrès »



- Une définition théorique : un idéal vers lequel tendre...
 - Il serait synonyme de la notion de progrès.
 - Le principal mythe de la modernité : le développement comme salut
 - Le développement durable comme un ensemble de mesures techniques
 - « Le développement : histoire d'une croyance occidentale (G. Rist) »

- Une définition « pragmatique » :
 - Le prolongement de bouleversements des structures sociales, politiques et culturelles afin de favoriser malgré tout la croissance économique.
 - Orientation de la consommation
 - Destruction de l'environnement
 - Destruction du lien social (cellule familiale, communauté)
 - Éclatement de la culture traditionnelle
 - Le développement durable en plein cœur du débat politique
 - Il s'inscrit ainsi dans la trajectoire historique de l'occident, de la modernité et de la colonisation.
 - Il est culturellement orienté : Il s'insère dans une vision de la nature, du temps...

Les limites du développement: de la soumission à la sphère économique à la construction des besoins



- Le système économique moderne prend sa source dans les révolutions industrielles qui ont vu le jour à partir de la fin du XVIIIème siècle en Angleterre et ont marqué le début de la croissance économique.
- Il institue une innovation sans précédent en émancipant l'économie des structures sociales, politiques et culturelles dans lesquelles elle avait toujours été encastrée.
 - L'état institue des marchés, qui n'ont rien de naturel, non seulement pour les biens mais également pour leurs corollaires nécessaires la terre, le travail et la monnaie.
 - L'économie ne serait dès lors plus régulée que par le marché.
- La science économique rend alors légitime le nouveau modèle de société, soumis à la sphère économique
 - Adam Smith instaure la discipline économique et son sujet : « l'homo economicus »
 - La recherche de l'accumulation de bien et l'appropriation privée s'impose contre la garantie d'une position sociale, la réciprocité et la redistribution et l'administration domestique
- Le développement redéfinit la condition humaine à partir de la notion de besoin...
 - La durabilité réside autant dans la maîtrise de nos besoins que dans notre capacité à y répondre
 - Mais un système économique fondé sur la croissance repose sur un besoin de consommation infinie, un « besoin de besoins »
- Or la notion de besoin est socialement construite, en s'appuyant notamment sur la destruction des conditions de l'autonomie, la violence symbolique et la construction de la rareté.



- Quelques exemples de construction de la rareté :
 - Supprimer les solutions de remplacement,
 - Les utilisations d'un produit dépassent son utilisation finale originelle,
 - L'achat d'un bien nécessite d'acheter des biens complémentaires.
- La rareté qui touche « les pauvres » est construite par un ensemble de relations diffusées par le réseau du développement :
 - Techniques : ex : les semences hybrides.
 - Sociales : ex: le partage de la valeur ajoutée.
 - Écologiques : remplacement de la nature par l'industrie et destruction des conditions de production.
 - Culturelles : ex: la colonisation de l'imaginaire... politiques, intellectuelles...
- La construction de la pauvreté
 - Des besoins infinis vs des ressources limitées et difficilement accessibles.
 - La pauvreté est une invention de la civilisation? Les gens ont longtemps vécu de très peu sans penser qu'ils étaient pauvres. Le terme de pauvreté et le substantif « pauvre » semble avoir été absent de toutes les langues pendant des millénaires. L'adjectif pauvre renvoyait à une incapacité d'ordre physique ou à une pauvreté sociale.
- **En synthèse: « Les besoins sont aliénants au sens où ils poussent l'individu à regarder de plus en plus loin et hors de lui, loin et hors de sa communauté de référence » Emmanuel N' Dione. Et le sous-développement résulte de qu'on a perdu l'un (lien social, culture, environnement et autonomie, faiblesse des besoins) sans avoir l'autre (consommation moderne).**

Synthèse: lutter contre le changement climatique et préserver l'environnement, pourquoi?



- **Parce que l'environnement naturel est indispensable à la vie et à tous les compartiments de la société humaine**
- **Parce que l'environnement est essentiel pour les congolais, et un facteur clé du développement de la RDC au 21ème siècle**
- **Parce que l'environnement se dégrade et place aujourd'hui l'Homme dans une situation historique**
- **Parce que de l'émergence de l'écologie au concept de développement durable, une vision révolutionnaire du développement plonge ses racines dans deux cents ans d'histoire**
- **Parce que les principes du développement durable doivent désormais structurer toute politique et tout projet, tout en étant eux-mêmes challengés pour s'inscrire dans une vision congolaise véritablement appropriée de sa transformation**
- **Parce que l'élaboration et la mise en œuvre d'une stratégie nationale de lutte contre le changement climatique est un processus nouveau et complexe aux implications profondes**
- **Parce que l'urgence d'un développement durable modifie les rapports de force, restructure les relations internationales et présente les clés de lecture du monde de demain**